

HOMMAGE A ZOFIA KEDZIOR

Par Ewa Bogalska-Martin



Zofia Kedzior
(1950-2011)

Zofia Kedzior était membre du réseau PGV depuis ses débuts. Lorsqu'elle a participé à la conférence de 2011 à Grenoble, elle était déjà très malade. La progression soudaine et rapide de sa maladie a fait que ce court séjour parmi nous en France fut son dernier déplacement à l'étranger.

Pour nous, pour moi, Zofia n'était pas seulement membre du réseau, elle était notre amie, elle était cette personne qui savait appuyer de manière très volontariste toutes les initiatives qui ont fait la notoriété du réseau, mais aussi, et souvent, se trouvait à l'origine de projets, soit pour introduire de nouveaux sujets de réflexion, soit dans le domaine éditorial. Sa participation active au sein du réseau PGV démontre que la construction de l'espace intellectuel européen n'est pas une question de compétence linguistique mais, davantage, une question d'engagement et de conviction. Ce sont les deux qualités qui ont toujours animé ses actions.

Il est vrai que nous l'avons connue principalement comme membre du réseau PGV. Et pourtant, le champ d'activités scientifiques, pédagogiques, organisationnelles dans les domaines de ses compétences (études du marché et de la consommation) témoignent de la place importante qu'elle occupait en Pologne où elle assumait d'importantes charges et responsabilités. Tout en conduisant ses activités de recherche et d'enseignement à l'Université Economique de Katowice, très vite, alors que la Pologne était encore dans la phase de transition systémique, elle créait le Centre de Recherches et d'Expertise sur le Marché et la Consommation pour étudier les nouvelles réalités. Zofia Kedzior a su s'entourer de jeunes étudiants, doctorants, chercheurs qui, aujourd'hui, bien formés, portent et développent les problématiques qu'elle avait introduites comme champ de recherche en Pologne.

Nous avons tous connu et apprécié sa générosité. Elle ne manquait jamais de nous apporter ces petites douceurs polonaises qui témoignaient de l'attention portée à la qualité des relations personnelles. Cette générosité se manifestait d'une autre façon. Toute sa vie, Zofia fut une personne croyante dont la foi s'exprimait dans la participation à des pèlerinages entre Varsovie et Vilnius, organisés chaque année par les catholiques polonais. Non seulement elle participait à ces marches, mais en assumait la charge logistique, préparant, chaque jour, les repas du soir pour des milliers de pèlerins. Il y a quelques années nous avons eu le projet de partir ensemble, elle pour continuer sa quête mystique et sa mission organisationnelle, moi comme sociologue de la religion. Malheureusement ce projet ne verra pas le jour. Je pense que nous avons tous le sentiment d'une grande perte après la disparition de Zofia Kedzior. Seuls restent les souvenirs de sa présence. Quant à moi, je pourrai toujours relire, en pensant à elle, les volumes de cette belle poésie polonaise qu'elle m'offrait chaque année.